PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

Henri Goetz (1909-1989) *blue Abstraction*, Oil On Canvas, Signed, Framed In An Oak Box Frame



2 400 EUR

Signature : Henri GOETZ (1909-1989)

Period : 20th century

Condition : Très bon état

Material : Oil painting

Width : 65

Height : 55

Description

Henri GOETZ (1909-1989) *Blue Abstraction*, oil on canvas, signed, framed in an oak box frame.La famille d'Henri Goetz est d'origine française. Vers 1850, son grand-père, Bernard Goetz, Alsacien quitte la France pour les États-Unis. Bricoleur, il invente durant son long voyage une sorte de réflecteur afin de mieux éclairer sa lecture, son passe-temps principal, dans une cabine peu éclairée. Cette invention simple suscite l'admiration de ses compagnons de voyage et il reçoit rapidement la proposition d'un voyageur de première classe d'exploiter cette trouvaille dès leur arrivée à Philadelphie.Henri Goetz voit le jour en 1909 à New York, où son père dirige une entreprise de matériel électrique. Son rêve de quitter le foyer familial se réalise en 1927 ans lorsqu'il part étudier à Boston, au

Dealer

Galerie Jeanne Bossert
Art Gallery
Mobile : 0769000386

3 Rue Adanson, 13100 Aix-en-Provence
Marseille 13007

Massachusetts Institute of Technology, en vue de préparer une carrière d'ingénieur électricien. C'est à cette époque qu'il commence à s'intéresser à l'art, et il suit des cours de dessin. Il s'inscrit en 1929 à l'université Harvard, où il suit des cours d'histoire de l'art. Il quitte l'université la même année pour suivre des cours de peinture au Grand Central School of Art (en) de New York.Arrivé à Paris en 1930, il travaille dans les académies de Montparnasse (Académie Julian et Académie de la Grande Chaumière) et quelque temps dans l'atelier du peintre Amédée Ozenfant. Goetz est intéressé par le portrait et l'étude du nu. Son but était d'exprimer le caractère de ses modèles par une ressemblance extérieure et intérieure au moyen d'une facture expressionniste et très Goetz. Il mélange ardemment le procédé cubiste et le coloris expressionniste. En 1936, Goetz découvre le surréalisme. Son ami, le peintre allemand Oelze Richard, lui parle pour la première fois de Salvador Dalí. À partir de ce moment, Goetz fréquente les surréalistes Raoul Ubac, Benjamin Péret et Óscar Domínguez. André Breton s'y intéresse d'ailleurs -- il rencontre Goetz en 1938 --, sans toutefois proposer à l'artiste de participer aux manifestations du mouvement. L'esprit surréaliste qui imprègne désormais sa peinture va engendrer des pièces comme les Chefs-d'oeuvre corrigés en 1938-1939, que Goetz appelle une « collaboration collective posthume ». Sur les fonds des reproductions, Goetz va laisser libre cours aux images associatives que lui suggèrent des oeuvres célèbres. C'est en les découvrant en 1939 qu'André Breton leur trouve le titre de Chefs-d'oeuvre corrigés. Elles seront exposées dans leur ensemble pour la première fois en 1975 par la galerie Jean-Claude Bellier à Paris, dans le cadre de l'exposition rétrospective Henri Goetz. La peinture de Goetz n'est cependant jamais dirigée que par le symbolisme des rêves.La spontanéité et l'imagination l'emportent toujours sur l'interprétation du subconscient. A la différence des surréalistes, pour Goetz, tout

repose sur l'activité imaginative et inventive et non sur la psychologie.En 1942, l'Amérique entre en guerre. Christine Boumeester et Goetz sont obligés de se cacher, en habitant des petits hôtels de Paris. Dénoncés par un poète surréaliste tchèquepour leur activité clandestine et comme « membres importants de la Résistance », ils sont contraints de quitter Paris.Après l'explosion d'une bombe chez eux, les Picabia les hébergent le temps de trouver un nouveau logement. Pour Goetz, l'amitié avec Picabia « était stimulante, plein d'étincelles de génie ».Marie Lluisa Borras, auteur d'une monographie de référence sur Picabia en 1985, considère que « le retour à l'abstraction de Picabia est dû aux conversations avec ce jeune couple de peintres, Christine Boumeester et Henri Goetz . Ouverts et cordiaux, ils étaient amis avec de nombreux artistes de leur génération, Hartung, Vieira da Silva, Domela, Atlan ou Raoul Ubac, avec qui ils avaient fondé La Main à plume, considérée comme l'organe de la seconde vague surréaliste.À la Libération, Goetz rentre à Paris, En 1945, René Guilly, que Goetz connaît par Ubac, l'invite faire des reportages pour la rubrique « peinture » de son émission hebdomadaire radio Le Domaine de Paris à la Radiodiffusion française.En 1947, le cinéaste Alain Resnais tourne Portrait d'Henri Goetz, un court-métrage muet tourné en 16mm d'une durée de 15 minutes.En 1949, Henri Goetz obtient la nationalité française.Avant 1947, un changement s'opère dans les dessins de Goetz. Il se détache progressivement de l'imprégnation surréaliste. Il s'oriente vers un graphisme, les images et les constructions s'épurent, se simplifient, il donne de plus en plus d'importance à la ligne et au trait. Il faudra attendre 1947 pour que cette tendance se généralise dans tout son art. Une plus grande importance est donnée à la couleur et a sa puissance expressive. Goetz est en train de libérer et d'explorer sa palette.Au cours des années 1950, l'abstraction de Goetz est voisine de celle d'Hans Hartung, de Pierre Soulages et de Gérard Schneider par la vivacité

des tracés graphiques et le rôle des fonds colorés. Dès 1960, le monde extérieur reprend place dans l'élaboration des oeuvres, à partir des suggestions offertes par le paysage ou les objets (Bord de rivière en Corse, 1965, pastel à l'huile, collection particulière. Durant cette période se situant entre 1960 et 1974, que l'on pourrait qualifier de « lyrique » à cause de la technique picturale spécifique par des touches sensibles, le vocabulaire de Goetz s'élabore et se constitue. Toutes les influences des courants des époques précédentes sont absorbées et intégrées dans son oeuvre. Durant la période de 1960 et 1974, que l'on pourrait qualifier de « lyrique » à cause de la technique picturale spécifique par des touches sensibles, le vocabulaire de Goetz s'élabore et se constitue. Toutes les influences des courants des époques précédentes sont absorbées et intégrées dans son oeuvre. En 1979, Goetz exécute ses premiers pastels à huile chauffés sur papier. En chauffant le support, le bâton du pastel fond au contact du papier. Goetz parvient ainsi à peindre avec la matière même, une matière colorée, de manière directe et sans aucun intermédiaire. Pendant un de ses nombreux voyages, Goetz apprend la technique de fabrication du papyrus. À son retour à Paris, il maîtrise la technique et fabrique ses propres papyrus. Il s'en sert comme support pour ses pastels et ses dessins. C'est une des spécificités de son oeuvre.L'oeuvre de Goetz est conservée dans les collections publiques françaises (Paris, musée national d'Art moderne et Bibliothèque nationale de France, Grenoble, Strasbourg, Tourcoing, Saint-Étienne, Lyon), européennes (Fondation Miró à Barcelone, Budapest, Bruxelles, Sarrebruck, Rome), américaines (New York, Palm Beach, Cincinnati, San Francisco, Oklahoma City), ainsi qu'à Rio de Janeiro, Kyoto et Jérusalem.Un musée Goetz-Boumeester a été créé en 1983 à Villefranche-sur-Mer.